

**Mouvement politique des  
objecteurs de croissance**  
**Groupe local de Liège**

[www.mpOC.be](http://www.mpOC.be)  
[info.gl.liege@mpOC.be](mailto:info.gl.liege@mpOC.be)  
T. 04.277.91.42

Malgré les discours politiques récurrents, *la croissance n'est pas la solution mais le problème.*

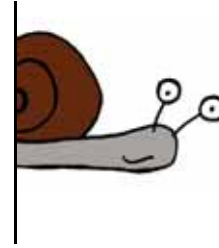
*L'escargot*, nous explique **Ivan Illich**, construit la délicate architecture de sa coquille en ajoutant l'une après l'autre des spires toujours plus larges, puis il cesse brusquement et commence des enroulements cette fois décroissants. [...] Au lieu de contribuer au bien-être de l'animal, une autre spire le surchargerait. Dès lors, toute augmentation de sa productivité servirait seulement à pallier les difficultés créées par cet agrandissement de la coquille au-delà des limites fixées par sa finalité.

L'homme moderne ne semble pas avoir la sagesse de l'escargot ; il ne cesse de produire, de consommer, quitte à produire encore plus afin de combler les dysfonctionnements engendrés par la surconsommation et la surproduction à outrance.

Ce vertigineux cycle de production-consommation est la base de l'idéologie dominante qui pose la croissance économique comme souhaitable, nécessaire et inévitable. La croissance à l'infini n'est pourtant qu'une construction mentale humaine illusoire : ce n'est ni une fatalité économique ni une nécessité sociétale. Le monde d'aujourd'hui nous montre que ce postulat est en réalité la cause de nombre de nos problèmes. En effet, sur une planète dont les ressources sont limitées, une croissance illimitée est intenable :

- Elle accélère l'épuisement des ressources non renouvelables au-delà du gérable et celui des ressources renouvelables au-delà du rythme de leur renouvellement.
- Elle renforce dramatiquement la crise sociale en instaurant un esprit de compétition pour l'accès aux précieuses ressources et en accentuant les inégalités sociales.
- Elle est au cœur de la perte de sens en stimulant l'individualisme égoïste, la frustration et la compétition.

La promesse d'un bonheur basé sur l'accroissement infini de biens de



**Mouvement politique des  
objecteurs de croissance**  
**Groupe local de Liège**

[www.mpOC.be](http://www.mpOC.be)  
[info.gl.liege@mpOC.be](mailto:info.gl.liege@mpOC.be)  
T. 04.277.91.42

Malgré les discours politiques récurrents, *la croissance n'est pas la solution mais le problème.*

*L'escargot*, nous explique **Ivan Illich**, construit la délicate architecture de sa coquille en ajoutant l'une après l'autre des spires toujours plus larges, puis il cesse brusquement et commence des enroulements cette fois décroissants. [...] Au lieu de contribuer au bien-être de l'animal, une autre spire le surchargerait. Dès lors, toute augmentation de sa productivité servirait seulement à pallier les difficultés créées par cet agrandissement de la coquille au-delà des limites fixées par sa finalité.

L'homme moderne ne semble pas avoir la sagesse de l'escargot ; il ne cesse de produire, de consommer, quitte à produire encore plus afin de combler les dysfonctionnements engendrés par la surconsommation et la surproduction à outrance.

Ce vertigineux cycle de production-consommation est la base de l'idéologie dominante qui pose la croissance économique comme souhaitable, nécessaire et inévitable. La croissance à l'infini n'est pourtant qu'une construction mentale humaine illusoire : ce n'est ni une fatalité économique ni une nécessité sociétale. Le monde d'aujourd'hui nous montre que ce postulat est en réalité la cause de nombre de nos problèmes. En effet, sur une planète dont les ressources sont limitées, une croissance illimitée est intenable :

- Elle accélère l'épuisement des ressources non renouvelables au-delà du gérable et celui des ressources renouvelables au-delà du rythme de leur renouvellement.
- Elle renforce dramatiquement la crise sociale en instaurant un esprit de compétition pour l'accès aux précieuses ressources et en accentuant les inégalités sociales.
- Elle est au cœur de la perte de sens en stimulant l'individualisme égoïste, la frustration et la compétition.

La promesse d'un bonheur basé sur l'accroissement infini de biens de

consommation est vaine. Puisqu'une croissance infinie dans un monde fini n'est ni possible, ni souhaitable, il nous faut un changement de cap radical.

L'objection de croissance est le choix d'une autre vision du monde dans laquelle le sens des limites et de la mesure remet l'Être humain et ses activités en équilibre avec son milieu mais aussi avec ses semblables. Les objecteurs de croissance défendent donc une philosophie politique dans laquelle l'humain reprend tout son sens. L'objection de croissance n'est ni le désir d'un impossible retour au passé, ni le rejet de toute technique. Elle se veut porteuse de choix technologiques écologiquement et socialement soutenables. Elle implique l'abandon de certaines technologies ; la priorité étant accordée aux technologies « propres », maîtrisables et adaptées à un fonctionnement à petite échelle.

C'est donc à une transformation politique radicale que nous voulons œuvrer : assurer prioritairement un revenu suffisant à tous les habitants de la Terre et assurer la mise en place d'une bioéconomie, c'est-à-dire une économie qui tient compte des limites dans lesquelles elle s'inscrit, ce qui passe par :

- la relocalisation des activités économiques ;
- l'autonomie alimentaire et énergétique ;
- une économie du réparable et du recyclable ;
- la lutte contre tous les gaspillages et donc la fin de l'obsolescence organisée ;
- des services publics ou non-marchands d'intérêt collectif ;
- la coopération, l'autonomie et la démocratie directe ;
- le respect et la protection des diversités culturelles et biologiques.

Les idées exprimées ci-dessus sont tirées du manifeste du *Mouvement politique des objecteurs de croissance*, né en Belgique francophone en octobre 2009 (il s'agit bien d'un mouvement, pas d'un parti). Un groupe local s'est constitué à Liège depuis peu. N'hésitez pas à venir le rencontrer. Débats, actions, projets sont en cours et tout citoyen interpellé par ces thèmes est le bienvenu.

Plus d'information au 04/277.91.42, par courriel à [info.gl.liege@mpOC.be](mailto:info.gl.liege@mpOC.be) ou sur le site web du Mouvement, [www.mpOC.be](http://www.mpOC.be).

consommation est vaine. Puisqu'une croissance infinie dans un monde fini n'est ni possible, ni souhaitable, il nous faut un changement de cap radical.

L'objection de croissance est le choix d'une autre vision du monde dans laquelle le sens des limites et de la mesure remet l'Être humain et ses activités en équilibre avec son milieu mais aussi avec ses semblables. Les objecteurs de croissance défendent donc une philosophie politique dans laquelle l'humain reprend tout son sens. L'objection de croissance n'est ni le désir d'un impossible retour au passé, ni le rejet de toute technique. Elle se veut porteuse de choix technologiques écologiquement et socialement soutenables. Elle implique l'abandon de certaines technologies ; la priorité étant accordée aux technologies « propres », maîtrisables et adaptées à un fonctionnement à petite échelle.

C'est donc à une transformation politique radicale que nous voulons œuvrer : assurer prioritairement un revenu suffisant à tous les habitants de la Terre et assurer la mise en place d'une bioéconomie, c'est-à-dire une économie qui tient compte des limites dans lesquelles elle s'inscrit, ce qui passe par :

- la relocalisation des activités économiques ;
- l'autonomie alimentaire et énergétique ;
- une économie du réparable et du recyclable ;
- la lutte contre tous les gaspillages et donc la fin de l'obsolescence organisée ;
- des services publics ou non-marchands d'intérêt collectif ;
- la coopération, l'autonomie et la démocratie directe ;
- le respect et la protection des diversités culturelles et biologiques.

Les idées exprimées ci-dessus sont tirées du manifeste du *Mouvement politique des objecteurs de croissance*, né en Belgique francophone en octobre 2009 (il s'agit bien d'un mouvement, pas d'un parti). Un groupe local s'est constitué à Liège depuis peu. N'hésitez pas à venir le rencontrer. Débats, actions, projets sont en cours et tout citoyen interpellé par ces thèmes est le bienvenu.

Plus d'information au 04/277.91.42, par courriel à [info.gl.liege@mpOC.be](mailto:info.gl.liege@mpOC.be) ou sur le site web du Mouvement, [www.mpOC.be](http://www.mpOC.be).